

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Oltivo - Tél. 41892
RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şhi - Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirhaci, Rşirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les hommes d'Etat grecs et turcs ont décidé de continuer leur politique d'amitié qui est en tous points conforme à l'idéal de paix et aux intérêts des deux pays

M. Eden rend hommage, à la Chambre des Communes, à l'esprit de conciliation de l'Italie

L'exposition de Rome de 1941

Le général Métaxas devant se trouver à son bureau de la présidence du Conseil à Athènes, où il attendra l'arrivée de M. Métaxas, président du Conseil grec, qui partira pour Ankara ce soir, à 21 h. 30.

Ankara, 21. A. A. — (Communiqué officiel). Lors de sa visite à Ankara, S. E. M. Métaxas, président du Conseil hellénique, a été reçu par le Président de la République turque K. Atatürk et a eu de longs et amicaux entretiens avec M. Celâl Bayar, président intérimaire du Conseil, et le ministre des Affaires étrangères, le Dr Aras.

international. Constatant une nouvelle fois leur attachement au pacte d'entente balkanique dont le développement s'est avéré éminemment utile à la cause de la paix générale, ils ont décidé de continuer cette politique en tous points conforme à l'idéal poursuivi par les deux pays et à leurs intérêts communs.

Londres, 22. — Un important débat sur la politique extérieure a eu lieu hier à la Chambre des Communes. M. Eden a défini à cette occasion avec beaucoup de netteté l'attitude de la Grande-Bretagne à l'égard du conflit espagnol et à l'égard des événements d'Extrême-Orient.

d'un premier contingent de volontaires. Il sera abordé le premier. On tient pour probable que, sans préjudice des décisions ultérieures que pour des raisons d'ordre pratique, on se prononcera pour le rappel d'un nombre égal de volontaires. Toutefois, la France estimant que l'effectif des volontaires étrangers au service de Valence est plus faible que celui de ceux enrôlés dans les rangs des nationaux, préconiserait de faire porter ce rappel « symbolique » sur des effectifs réduits.

Rome, 20. — Le Duce a posé ce matin la première pierre du palais des Bureaux de l'exposition mondiale de Rome 1941. Progressivement, on verra se dessiner les avenues, les places, les parcs et la silhouette des édifices. Il s'agit d'un ensemble gigantesque de travaux urbains qui comprendront 30 km. de places et un espace de 250.000 mètres carrés de jardins, 300.000 mètres carrés de parcs, 200 hectares réservés à des lieux de parquage de 350.000 mètres carrés chacun. Une des réalisations les plus magnifiques de l'exposition sera la Via Imperiale qui unira le Centre de Rome à la mer et qui aura une largeur de plus de 100 mètres dans le secteur qui traverse les nouveaux quartiers.

Le Chef du gouvernement M. Métaxas, recevant à l'Ankara les représentants de la presse turque, a fait les déclarations suivantes: « Je tiens tout d'abord à m'adresser aux représentants de la presse turque qui jouent un grand rôle dans l'œuvre de rapprochement gréco-turc avec une vue digne d'éloge. Elle contribue puissamment à la compréhension mutuelle entre les deux peuples et exerce une influence bienfaisante sur l'opinion publique. »

Au cours de leurs entretiens, les hommes d'Etat des deux pays amis et alliés ont procédé à un examen détaillé tant des questions internationales que de celles intéressant directement leurs pays et ont eu l'occasion de voir à nouveau avec une vive satisfaction l'heureux développement de leurs relations amicales et

Les hommes d'Etat des deux pays amis et alliés ont vu avec le plus vif plaisir la parfaite concordance qui existe entre la politique internationale suivie par la Grèce et la Turquie et ont constaté une fois de plus que le pacte d'entente cordiale qui les unit répond entièrement aux exigences de leurs relations sincères et amicales.

M. Eden a répété ses déclarations antérieures au sujet de la distinction qui s'impose entre la non-intervention dans les affaires purement espagnoles et l'indifférence à l'égard du problème de l'intégrité territoriale de l'Espagne et à l'égard de la liberté des communications britanniques à travers la Méditerranée.

L'orateur a continué en ces termes: — Le gouvernement italien a apporté à l'œuvre du comité non-intervention une contribution qui est la bienvenue et dont personne ne saurait sous-estimer la valeur.

La terreur règne à Gijon

Santander, 21. — Les anarchistes ont commencé la destruction de Gijon. Différents incendies ont éclaté. De nombreux édifices ont été dynamités. Les magasins sont pillés. La ville est en proie à la terreur. Les anarchistes ont envahi les prisons où se trouvaient des détenus politiques et les ont massacrés.

Nos hôtes de marque

Le général Papagos arrive aujourd'hui

Le général Papagos, chef de l'état-major de l'armée grecque, arrive aujourd'hui par le Romania venant du Pirée.

Le général Néditch, chef de l'état-major de l'armée yougoslave, sera à Istanbul dimanche prochain et son collègue roumain, le général Sikitiu, le surlendemain, mardi.

Les trois généraux participeront, comme on le sait, à la réunion des chefs d'état-major des pays balkaniques qui se tiendra cette fois à Ankara. Une réception officielle leur sera réservée. Le Vali et le gouverneur militaire leur souhaiteront la bienvenue à leur arrivée et des détachements militaires, avec musique en tête, leur présenteront les honneurs.

M. Inayetullah Sami à Istanbul

Le ministre des Affaires étrangères de l'Iraq, S. E. Inayetullah Sami Khan, dont nous avons annoncé hier l'arrivée en notre ville, a été à 12 h. 30 déposer une gerbe de fleurs au monument du Taksim. Il y signa le livre d'or.

Il a pris part, à 13 h. 30, au déjeuner offert en son honneur par le Vali au Pera-Palace. Il a visité dans l'après-midi, les palais de Yildiz et de Topkapı.

Le soir, un banquet a été offert en son honneur par M. Muhittin Ustündağ.

Quelle sera la composition du nouveau cabinet?

Nous lisons dans le Tan: Ankara, 21. — Des hypothèses très diverses circulent au sujet de la formation du nouveau cabinet. La seule nouvelle que l'on peut donner à l'heure actuelle comme présentant le plus de probabilités c'est que M. Celâl Bayar constituera son cabinet le 29 octobre à l'occasion de la fête de la République.

La conférence des Neuf Puissances

Tokio, 21. — M. de Bassompierre s'est rendu hier au ministère des Affaires étrangères et a remis officiellement l'invitation au Japon pour participer à la Conférence des Neuf Puissances qui se tiendra à Bruxelles. Il n'est fait aucune mention, dans l'invitation, de la S.D.N.

Londres, 21. — L'impression générale est que le Japon ne participera pas à la Conférence.

L'Italie participera à la Conférence

Rome, 21. — L'Italie participera à la Conférence des neuf puissances.

La Mongolie extérieure serait remplacée sous la souveraineté chinoise

Tokio, 22. — Le correspondant du Nichi-Nichi annonce de Changhaï que M. Staline, après avoir consulté l'ambassadeur des Soviets M. Bogomolow et l'attaché militaire soviétique à Nankin, a décidé de dénoncer le pacte d'assistance réciproque de 1936 entre l'Union soviétique et la Mongolie extérieure en faveur de la souveraineté chinoise qui serait rétablie sur ce territoire. De ce fait, les troupes de la Mongolie extérieure pourraient combattre aux côtés des troupes chinoises.

L'agitation en Palestine

Londres, 21. — Le Daily Herald annonce que durant 48 heures 18 maisons ont été détruites à la dynamite en divers villages arabes, à titre de représailles contre les terroristes arabes. L'agitation continue, marquée par des attentats et des actes de pillage.

Italie et Egypte

Le Caire, 21. — Un communiqué officiel dément les informations du Manchester Guardian suivant lesquelles des troupes égyptiennes auraient été envoyées à la frontière de Libye.

L'orateur a continué en ces termes: — Le gouvernement italien a apporté à l'œuvre du comité non-intervention une contribution qui est la bienvenue et dont personne ne saurait sous-estimer la valeur.

M. Eden a rappelé que le principal obstacle qui s'opposait jusqu'à présent au règlement de la question espagnole, celui de l'ordre chronologique des questions à régler, tombe du fait de l'esprit d'entente et de conciliation témoigné par l'Italie et l'Allemagne. La difficulté de s'entendre sur le chiffre des volontaires présents en Espagne tombe aussi: — Une excellente occasion, a continué l'orateur, nous est offerte de réaliser des progrès décisifs. Au cours des semaines qui suivront, vers le règlement définitif de la question. Je dis sciemment semaines, car le gouvernement britannique est décidé à s'employer de tous ses efforts en vue de l'obtention de résultats substantiels dans le plus bref délai.

Après avoir parlé sommairement de la question d'Extrême-Orient, M. Eden a souligné l'importance du réarmement britannique. — Notre politique étrangère, a-t-il dit, est étroitement liée à l'état de nos armements, ainsi que l'abondamment démontré l'expérience des dernières années.

Le major Attlee (travailliste) a demandé que le gouvernement s'assure des garanties comme quoi de nouveaux volontaires ne seront pas envoyés en Espagne en attendant la mise au point de l'organisation pour le retrait des volontaires existants. Il a demandé aussi l'embargo international contre le Japon.

Sir Archibald Sinclair (libéral) a exprimé des inquiétudes concernant l'envoi d'effectifs italiens en Libye.

Enfin, on a entendu M. Chamberlain. Le président du conseil a souligné l'impossibilité d'exprimer en une formule simple la politique étrangère de la Grande-Bretagne, qui par suite de la fluctuation continue des événements, doit être nécessairement des événements pour s'adapter aux nécessités du moment. Elle comporte toutefois une base immuable qui est la haine de la guerre.

La motion d'ajournement du débat, déposée par le gouvernement, a été adoptée par 280 voix contre 211.

A la Chambre des Lords, lord Plymouth a fait une déclaration analogue à celle de M. Eden.

La réunion d'aujourd'hui

Londres, 22. — Le comité des Treize constitué pour mettre au point les mesures pour le retrait des volontaires, se réunira aujourd'hui. Il aura pour mission de traduire en actes les accords de principe réalisés mercredi. Les difficultés rencontrées hier et avant-hier par le comité de rédaction permettent de prévoir que la séance sera longue, mais comme l'on espère que les délégations témoignent du même esprit conciliant dont elles ont déjà fait preuve, on estime que l'on approche du but.

Le problème considéré comme le plus urgent est celui du retrait « symbolique »

Les nationaux sont maîtres de Gijon

Les brigades navarraises et de Castille vont pouvoir être dirigées sur d'autres fronts

La ville de Gijon, dernier boulevard des gouvernements dans les Asturies, a capitulé hier matin. Depuis la veille elle était sous le feu des canons des troupes nationales. D'autre part, l'avance en cours dans la zone de Pola, Labiana, le long de la vallée du Nalon, vers Oviedo, avait abouti à l'encercllement de toute la vaste région de montagnes qui domine la ville par le Sud, rendant inutile toute tentative de résistance des miliciens.

L'avant port de Gijon, Musai, avait été violemment bombardé par l'aviation durant la journée de mercredi.

La ville est à 444 km. par la route, à l'ouest de la frontière française. (384 km. par voie ferrée).

Le port est peu étendu, mais sûr et d'accès facile, très bien outillé pour le chargement des navires, en temps normal, il est desservi par des lignes régulières et faisant un grand commerce avec l'Angleterre, l'Amérique et les autres ports du littoral espagnol. On y embarquait surtout du charbon (provenant des mines de Langreo auxquelles il est relié par un chemin de fer de 34 km.), des fruits des Asturies, principalement des noisettes. Il est bordé de belles plages qui l'été attirent un grand nombre de baigneurs. On organisait des régates, des verbenas (fêtes de nuit) et Gijon avait sa « semaine nautique ». Des foires asturiennes d'échantillons s'y tenaient.

La ville a des rues droites et larges bordées de maisons bien bâties, et quelques grands édifices contre lesquels s'est exercée la fureur des anarchistes.

L'entrée à Gijon

Oviedo, 21. — Les troupes nationales ont fait leur entrée à Gijon à 16

h. 15 par l'avenue de la Corrida reçues avec enthousiasme par la population. Tous les chefs « rouges » sont en fuite; le port est vide.

Outre les déprédations et les incendies perpétrés par les anarchistes, avant la reddition de Gijon dans les divers quartiers de la ville, de très nombreux édifices ont été détruits dans la zone du port dont les entrepôts ont été pillés.

Aviles, le dernier port des Asturies aux mains des gouvernements a été occupé sans combat.

Cinq colonnes constituées par les brigades de Navarre, une section de chars, l'artillerie légère et des détachements du génie et des gardes civils ont exécuté cette opération.

Paris, 22. — Les mineurs asturiens qui assuraient la défense de Gijon se sont réfugiés dans les montagnes de la région minière de Mieres et Langreo, où ils paraissent disposés à opposer une suprême résistance. Celle-ci ne saurait plus toutefois revêtir aucune valeur militaire et la dispersion de ces derniers noyaux de miliciens n'est qu'une question de jours. Elle pourra être menée à bien par les colonnes de Galice et de Léon. Les brigades navarraises et de Castille qui constituent des troupes d'élite deviennent disponibles pour être utilisées sur d'autres fronts.

Le conseil des ministres italien

Rome, 21. — Ce matin, à 10 h. le Duce a présidé à Palazzo Viminale, la seconde séance, déjà annoncée, du conseil des ministres.

Sur les anciens terrains des marais Pontins

Littoria, 21. — Des personnalités japonaises, dont M. Taka Oyama, chef du bureau des travaux d'assainissement au Mandchoukouo et le député Sawaikiro Kenda, ont visité Littoria et ont été vivement impressionnés par l'œuvre réalisée. Ils ont déclaré qu'ils retireraient de précieux enseignements de tout ce qu'ils ont vu. Précédemment les délégations des polices allemande, autrichienne, hongroise, yougoslave et albanaise avaient visité également Littoria, Sabaudia et l'œuvre de rédemption des terres en cours à Pontinia.

Japon, Allemagne et Italie

Tokio, 21. — Le journal Miyako publie un éditorial exprimant la reconnaissance du Japon pour l'attitude de l'Allemagne et de l'Italie dans le conflit sino-japonais et vis-à-vis de la conférence des neuf puissances.

Les catholiques japonais

Tokio, 21. — L'amiral catholique nippon Shinjiro Yamanato visitera Rome en novembre prochain. Il présentera au Pape l'hommage des catholiques japonais.

L'île Hainan et la France

Tokio, 21. — L'ambassadeur de France rendit visite au ministre des Affaires étrangères, M. Hirota. On estime que l'entretien a porté sur la question concernant l'île Hainan, question à laquelle le gouvernement français attache une importance primordiale.

Le général Métaxas devant se trouver à son bureau de la présidence du Conseil à Athènes, où il attendra l'arrivée de M. Métaxas, président du Conseil grec, qui partira pour Ankara ce soir, à 21 h. 30.

Le Chef du gouvernement M. Métaxas, recevant à l'Ankara les représentants de la presse turque, a fait les déclarations suivantes: « Je tiens tout d'abord à m'adresser aux représentants de la presse turque qui jouent un grand rôle dans l'œuvre de rapprochement gréco-turc avec une vue digne d'éloge. Elle contribue puissamment à la compréhension mutuelle entre les deux peuples et exerce une influence bienfaisante sur l'opinion publique. »

Le général Papagos, chef de l'état-major de l'armée grecque, arrive aujourd'hui par le Romania venant du Pirée.

Le général Néditch, chef de l'état-major de l'armée yougoslave, sera à Istanbul dimanche prochain et son collègue roumain, le général Sikitiu, le surlendemain, mardi.

Les trois généraux participeront, comme on le sait, à la réunion des chefs d'état-major des pays balkaniques qui se tiendra cette fois à Ankara. Une réception officielle leur sera réservée. Le Vali et le gouverneur militaire leur souhaiteront la bienvenue à leur arrivée et des détachements militaires, avec musique en tête, leur présenteront les honneurs.

Le ministre des Affaires étrangères de l'Iraq, S. E. Inayetullah Sami Khan, dont nous avons annoncé hier l'arrivée en notre ville, a été à 12 h. 30 déposer une gerbe de fleurs au monument du Taksim. Il y signa le livre d'or.

Il a pris part, à 13 h. 30, au déjeuner offert en son honneur par le Vali au Pera-Palace. Il a visité dans l'après-midi, les palais de Yildiz et de Topkapı.

Le soir, un banquet a été offert en son honneur par M. Muhittin Ustündağ.

Stockholm, 21. — Après de longues recherches qui se poursuivirent durant plusieurs années en raison de la ruse et des déplacements des coupables la police de Stockholm réussit à surprendre et à arrêter Anne Fenton, âgée de 60 ans, dirigeant une clinique où s'opéraient des crimes contre la maternité. On calcula que depuis 1933, date à laquelle elle quitta la prison où elle avait purgé une peine pour avortements, la criminelle se rendit responsable de plus de 1000 avortements.

terre et de mer, le vali M. Mühiddin Ustündağ, et de nombreuses personnalités turques avaient répondu avec empressement à l'invitation de l'amiral Okan. Nous avons rencontré notamment: M. Hüdayi Karataban, vicaire, M. et Mme Raufi Maniyas, M. et Mme Haşim.

La presse était représentée par M. et Mme Abidin Daver, Mme Karasu, M. G. Primi et M. A. Langas-Ezen, un rédacteur de Türkische Post et les propriétaires et rédacteurs en chef de la presse grecque locale.

L'élite de la colonie hellénique, conduite par le consul de Grèce, M. Christodoulou, était également présente.

Les danses se poursuivirent jusqu'à fort tard. A 21 heures, les couples tournoyaient encore au sons d'un excellent jazz. L'amiral Okan faisait les honneurs avec la plus charmante courtoisie s'entretenant avec tous ses invités et veillant à ce que tous fussent servis.

L'ancienne justice

Du *Son Telegraf* :
Après le Tanzimat le gouvernement d'alors donna beaucoup d'importance, parmi les réformes à accomplir, à celles à opérer dans les rouages de la Justice.

De tout temps les procès découlant de la procédure civile, pénale et commerciale étaient instruits par les juges religieux. La procédure religieuse (celle du Şeri) était simple, mais il y avait peu de juges consciencieux au courant de leurs fonctions et pouvant être employés dans les provinces. Aussi vu l'étendue de l'empire les cadres de ce personnel étaient insuffisants.

Comme anciennement on préférait s'adresser aux hautes études, aux sciences, au professeur plutôt qu'à devenir juge, cette dernière fonction n'était pas très fournie.

On trouvait pour ces postes des candidats soit par des prières, soit par persuasion et à défaut par contrainte. Mais dès que la durée de leur emploi avait été remplie ils retournaient à leurs études. Le Müftü Merlana Ali Cemali et Molla Hüseyin tous deux très versés dans la loi religieuse n'avaient pas, en exerçant leurs fonctions, abandonné leurs études et trouvaient un réel plaisir à apprendre et surtout à enseigner.

Au fur et à mesure que le temps passait la fonction de juge fut dévolue à des instituteurs de 2e et 3e classe ayant échoué à leurs examens. Dans le choix et la nomination de ces juges on donna peu d'importance au savoir et à la capacité et beaucoup plus aux recommandations et protections. Allant plus loin les désignations se firent d'après l'importance du pot de vin donné par le candidat.

Les juges nommés dans de telles conditions accomplissaient très mal leurs devoirs.

En effet, ils étaient ignorants, sans force de caractère, ne connaissant rien des lois à appliquer. Comme ils avaient donné un pot de vin pour avoir ce poste ils en prenaient aussi. Contre une bourse d'or, un mouton, un mulet donnés comme pots de vin un coupable était acquitté et en ce faisant les juges ne craignaient ni Dieu, ni leur conscience. Aussi le public ne donnait aucune importance à la justice et aux lois. On entendait des propos de ce genre :

— Je n'ai qu'à donner de l'argent au Kadi (juge) pour gagner mon procès même si je suis dans mon tort. Que veut dire droit ? Ce n'est pas au tribunal qu'on le trouve puisqu'il suffit de payer pour avoir gain de cause.

Dans notre pays celui qui le premier a voulu remédier à cet état de choses fut le Seyhislam Mişrehî zade Arif efendi.

Il faisait soumettre à un examen sérieux les candidats aux fonctions de juges. C'est lui qui a créé l'école Nivrah et établi des règlements pour la nomination et les transferts des juges.

En réorganisant la Justice le gouvernement s'est trouvé devant deux obstacles :

- 1. Manque de juges.
- 2. Elaboration des lois en s'inspirant du code religieux et des livres écrits en arabe.

Voilà pourquoi il fut décidé de rédiger en turc le code et de réformer les codes de commerce et pénal en s'inspirant de la procédure française à cet égard.

En Turquie le premier tribunal civil qui ait été créé et qui ait commencé à fonctionner est le tribunal de commerce qui se réunit au ministère du Commerce sous la présidence du ministre adjoint. Parmi les juges, il y en avait ceux choisis par les négociants. Ils jugeaient les procès entre les Turcs et les Etrangers du fait de litiges de leurs transactions commerciales.

A la création des tribunaux pénaux, commerciaux et civils, la juridiction et la compétence des tribunaux religieux furent limitées. Une partie des nombreuses charges dont le Seyhislamat était investi, passa au ministère de la Justice. Ceci n'empêcha qu'il y avait parmi les juges peu qui fussent capables et compétents.

Après le traité de Berlin on donna une très grande importance à la réorganisation de la Justice. On publia le code civil, le code pénal (au mois recep 1296) et l'année suivante fut ouverte l'école de Droit.

La fonction de procureur impérial fut créée pour la 1re fois dans notre pays d'après le nouveau code civil.

A quoi répondait cette fonction ? Quelle était la charge de ce fonctionnaire dans un tribunal ? Le public n'arrivait pas à comprendre son utilité et s'étonnait de voir une troisième personne intervenir dans un procès se déroulant entre plaignant et accusé ?

Il n'y avait rien de tel dans les tribunaux religieux et, comme toute innovation, celle-ci étonnait le public qui dans la suite et peu à peu comprit le mécanisme. Il fut même satisfait d'apprendre que dans une question de coups et blessures le procureur impérial était obligé de se porter partie civile au nom du droit public à défaut de plaignant.

A propos de procès qui se sont déroulés dans un tribunal où siégeait un procureur impérial mais sans qu'il y ait de plaignant, feu Abdurrahman Şerif efendi écrit :

«Le premier jour où j'ai assisté aux débats de divers procès instruits

par le premier tribunal civil, j'en ai retenu deux que je vais citer :

Un petit porteur de Balıkpazar en passant devant une épicerie heurta de sa couffe un bocal d'olives exposé devant la devanture et qui en tombant se brisa. L'épicier sortit de sa boutique et battit l'enfant. A ses cris deux passants intervinrent, mais l'épicier les ayant insultés, ils allèrent porter plainte contre lui au poste de police où procès-verbal fut dressé. Or, l'épicier et l'enfant battu ne s'étaient pas présentés à l'audience. Se trouvaient présents, comme témoins, les deux passants qui étaient intéressés et qui s'étaient plaints de l'attitude de l'épicier à leur égard. Tout de même leur témoignage ayant été entendu, le tribunal condamna l'épicier à une semaine de prison.

Or, il n'y avait pas de plaignant, en l'état l'enfant qui avait été battu, mais c'est le procureur impérial qui le remplaçait au nom du droit public.

Dans le second procès, il s'agissait d'un Şeyh qui avait confié à un courtier un chapeau pour le vendre au grand bazar. A la suite d'une dispute survenue entre eux, ils s'étaient battus. Le Şeyh ne pouvant admettre qu'un courtier ait osé lever la main sur sa personne sacrée s'était adressé au tribunal comme plaignant.

Or, les témoins appelés à la barre furent unanimes à déclarer que c'était le şeyh qui avait battu le courtier alors que celui-ci essayait de se défendre. Le procureur impérial estimant que le şeyh était coupable, c'est celui-ci qui fut condamné. Cette condamnation servit en même temps d'exemple au point de vue de la vraie justice à la nombreuse assistance se trouvant dans le prétoire.

Les grandes pluies

Nous lisons dans le *Kurun* d'après M. Niyazi Ahmed :

Les dernières pluies ont causé beaucoup de dégâts aussi bien à Istanbul que dans beaucoup de nos autres vilayets.

L'Observatoire annonce que depuis 1920 il n'y avait pas eu de si grandes pluies.

En effet, le 31 janvier de cette année-là, la hauteur d'eau tombée était de 105 millimètres alors que ces derniers jours cette hauteur a été de 130 millimètres.

L'histoire est un éternel recommencement. Voici en ce qui concerne les grandes pluies un exemple qui le prouve :

En effet, en l'année 971 de l'Hégire il y eut une formidable tempête dont Hayrullah efendi fait la description suivante :

« Le sultan s'était rendu à la chaux à Halkalidere. D'épais nuages ayant couvert le ciel, il se réfugia au jardin d'Iskender Çelebi, situé tout près d'Ayostefanos.

L'orage se déchaîna alors et pendant un jour et une nuit entières il plut sans discontinuer. La foudre tomba 74 fois en différents endroits. Le torrent de Halkali ayant débordé, ses eaux charrièrent arbres et bêtes. Le jardin d'Iskender Çelebi fut envahi par l'eau et c'est à grand-peine qu'on put sauver le sultan à dos d'homme.

D'autres torrents formés par la grande pluie de la nuit déversèrent leurs eaux par dessus les routes, après avoir détruit routes et canaux, de telle façon que vers le matin Kâğıthane était sous les eaux.

De l'autre côté de la turbé de Hazretî Halid d'Eyub avait disparu sous les eaux. Sans parler des maisons fortement endommagées aussi bien à Istanbul qu'à Eyub, pendant une semaine des torrents se déversèrent dans la mer à Sarayburnu.

Les dépredations furent considérables à Küçük et Büyük Çekmece et à Silivri.

Quand on fit le bilan de toutes les dévastations causées par cette pluie diluvienne, on constata la perte de 1300 âmes humains et de dix mille têtes de bétail sans compter la destruction de maisons et autres bâtisses. »

On voit donc qu'il y a eu pire dans le passé.

Ce fut l'architecte Sinan qui fut chargé de la réparation des conduites d'eau.

Il n'y a pas de doute que pas mal de nos rues ont été endommagées ces jours-ci. Beaucoup considèrent ces pluies bienfaisantes, quand les rues une fois réparées ils s'y promèneront tranquillement.

3 grands écrivains ont conçu :
UN CARNET DE BAL

Les difficultés financières de la Tchecoslovaquie

Prague, 21. — Dans une allocution radiodiffusée le ministre des Finances souligna les difficultés rencontrées pour la préparation du budget de 1938. Ces difficultés dérivent des dépenses extraordinaires engagées pour les armements. Il annonça qu'on y ferait face par un emprunt intérieur.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade d'Italie

L'ambassadeur d'Italie, S.E. Carlo Galli, rentrant de son congé, est arrivé ce matin par l'Express. Il a été salué à la gare par le consul-général, Duc Badoglio, l'attaché commercial comm. Parmigiani, le comm. Campaner, l'attaché militaire colonel Boglione, le personnel de l'Ambassade et du Consulat.

Le retour de M. Neomeddin Saddak

M. Neomeddin Saddak, délégué permanent de la Turquie à la S. D. N., est arrivé en notre ville par l'Express de ce matin.

LE VILAYET

La fête de la République

En vue de l'anniversaire du 29 octobre, les préparatifs sont intenses en ville, dans les écoles, les Halkevi, les divers sièges du Parti. Cet heureux anniversaire sera célébré cette année de façon très gaie et très brillante à la fois.

Depuis hier, et pendant toute une semaine, dans toutes les écoles de notre ville les professeurs exposent aux élèves ce qu'est la République, et les circonstances dans lesquelles elle a été fondée chez nous.

Les boy-scouts désignés pour se rendre à Ankara partiront lundi pour la capitale. En outre, ceux qui participeront à la célébration devant avoir lieu en notre ville se préparent aussi dans ce but.

On a commencé à préparer l'ornementation de la ville en vue du grand jour. Comme chaque année, la direction des Eaux de la Municipalité organisera des fontaines lumineuses à Istanbul. Des arcs de triomphe sont en voie d'érection. La Municipalité prépare les panneaux et les transparents qui seront disposés dans les rues.

Les réjouissances dureront trois jours, pendant lesquels les départements officiels seront fermés. Les magasins et les entreprises privées fermeront un jour.

Le Halkevi de Beyoğlu a préparé un programme très riche pour la célébration de l'anniversaire du 29 octobre. Deux réunions sont prévues pour ce jour-là :

A 17 heures, au siège du Halkevi de la Rue Nurziya, une fête aura lieu, avec le programme suivant :

- 1. Marche de l'Indépendance.
- 2. Discours par le président Ekrem Tar.
- 3. Conférence, par M. Abidin Daver.
- 4. Distribution des diplômes.
- 5. Concert national.

Dans le même local, à 21 heures, nouvelle réunion dont voici le programme :

- A. Conférence, par l'avocat Me Mustafa Tunali.
- B. Représentation de la pièce « İstiklal » (Indépendance) par la section artistique de la Maison.

Enfin, le 30 octobre, à 17 heures, une fête aura lieu dans la salle de gymnastique du siège de Tepebaşı du Halkevi de Beyoğlu.

- A. Marche de l'Indépendance.
- B. Discours par le président M. Ekrem Tar.
- C. Exercices de gymnastique avec accompagnement de musique et danses par les membres de la section féminine.

Le même soir, à 21 heures, concert au siège de la Rue Nurziya.

Le renouvellement des permis de séjour des étrangers

Pour éviter l'encombrement devant les guichets de la 4me section de la police aux ressortissants étrangers qui doivent échanger leurs permis provisoires contre des permis de séjour définitifs et donner aux autorités le temps nécessaire d'effectuer les enregistrements et formalités, la Sûreté a fixé des dates pour chaque arrondissement. Les étrangers devront donc se présenter aux dates indiquées ci-dessous. Passé ce délai, ils encourront les pénalités prévues par la loi.

Voici les dates fixées par quartiers :

- Şişli : 22 et 23 octobre.
- Taksim : 25, 26, 27, 28, 29, 30 octobre, 1 et 2 novembre.
- Beşiktaş : 10 novembre.
- Uskûdar : 11, 12 et 13 novembre.
- Adalar : 14 novembre.
- Eminönü : 15 et 16 novembre.
- Kadıköy : 17 et 18 novembre.
- Fatih, Bakırköy, Eyup : 20 novembre.

LA MUNICIPALITÉ

L'arrêt du tram d'Eminönü

Un confrère du soir annonce que l'établissement prochain d'une troisième voie de tram a été décidée à Eminönü. Elle passera par la rue Reşadiye, devant l'ancien immeuble de la douane. On compte y établir un arrêt avec abri pour les trams allant à Beyoğlu, celui d'Eminönü devant être aboli comme nous l'avons annoncé.

Quant aux trams en descente, venant de Beyoğlu vers Istanbul, on ne sait pas encore s'ils auront leur arrêt sur le pont ou à Bahçekapi.

Les marchands ambulants
A partir du 1er novembre, défense sera faite aux marchands ambulants

de porter leur charge sur le dos ou sur la tête dans les «kazas» de Sarıyer, Beykoz, Kadıköy, les İles, Uskûdar et Bakırköy. Dans ces circonscriptions également les marchands ambulants seront tenus soit de se procurer des «voitures» comme ils l'ont fait à Beyoğlu, soit encore de se rendre aux marchés des quartiers qui seront créés dans cette intention. Les «Kaymakam» sont en train de dresser la liste des marchés à créer dont ils fixeront l'emplacement. Les communications nécessaires à ce propos seront faites au public après la fête de la République.

Le charbon cher

Nous signalons hier la hausse aussi soudaine qu'injustifiée du prix du charbon, à la suite des dernières intempéries. Les détaillants attribuent ce fait aux grossistes ; et ils ont demandé l'intervention, à cet égard, de la Municipalité.

Nous achetons le charbon, a expliqué l'un d'entre eux, entre 3,5 et 3,75 pts. Il fallait compter 10 paras de frais par kilo, de façon que celui-ci était vendu à 4,5 pts. Tout d'un coup, les grossistes ont porté leurs prix à 4,5 pts. Plus les frais, qui demeurent les mêmes, cela revient à 4,75 pts. Et en vendant le charbon à 5 pts. nous ne gagnons que 10 paras.

Ajoutons que les charbonniers se défendent de mouiller le charbon pour le vendre plus pesant. Ils affirment que c'est dans les grands dépôts qu'il a été atteint par la pluie et qu'ils l'ont eux-mêmes acheté tel quel. L'intervention de la Municipalité serait donc aussi désirable du point de vue du public que de celui des détaillants eux-mêmes.

L'Institut antirabique

Il a été décidé définitivement de transférer l'Institut antirabique, actuellement établi à Şehremîni, dans le local de l'ancien hôpital anglais de Galata, acheté récemment par le Croissant Rouge. L'ancien local qui appartient à l'administration des Biens Vakıf deviendra ainsi disponible. Le transfert commencera aujourd'hui. Le nouvel emplacement offre le double avantage d'être beaucoup plus vaste et surtout beaucoup plus central que le précédent.

L'application du plan d'Istanbul

Tandis que le gouvernement central examine l'avant-projet du plan d'Istanbul, élaboré par l'urbaniste M. Prost, le Bureau des Constructions, à la Municipalité a entamé l'élaboration des projets d'application du plan. Le vali et président de la Municipalité M. Muhiddin Ustündağ s'est rendu personnellement au bureau du directeur de la section technique, M. Hüseyin pour examiner les préparatifs qui ont été faits à ce propos.

Les passages cloutés

La Municipalité, qui envisageait de créer 56 nouveaux passages cloutés en ville et notamment à Beyoğlu, a décidé d'ajourner l'application de ce projet jusqu'après la fête de la République afin de mettre à l'épreuve une nouvelle méthode qui lui a été proposée et consistant dans l'emploi d'une couleur très adhérente qui serait à l'épreuve de la pluie et de la boue. On suppose que ces expériences pourraient prendre fin dès la première semaine de novembre. Au cas où leur résultat serait positif, on supprimerait entièrement les clous actuels pour les remplacer par des couches de couleur.

LA PRESSE

Le 21ème anniversaire du «Kurun»

Il y a aujourd'hui 21 ans que paraissait le premier numéro du *Vakit*, qui est devenu par la suite le *Kurun*. Notre confrère a suivi, pendant cette carrière déjà longue, toutes les phases tour à tour douloureuses et glorieuses de l'existence nationale turque témoignant en toute occasion du patriotisme le plus ardent et le plus clairvoyant. En cette heureuse occasion nous tenons à présenter à M.M. Hakkî Tarık et Asim Us qui dirigent cette feuille avec tant de compétence et de foi nos plus vives félicitations.

LES ASSOCIATIONS

Concert au Halkevi de Beyoğlu

M. Müfit Hasan, membre du Comité de la section artistique du Halkevi de Beyoğlu, nommé à l'orchestre de la Présidence de la République, quitte notre ville. A cette occasion un concert d'adieu sera donné en son honneur demain à 21 h. au Halkevi de Beyoğlu, Tepebaşı.

En voici le programme :

- 1. Corelli La follia.
 - 2. Kreisler Sicilienne et Rigaudon
 - 3. Schubert Ave Maria
 - 4. Seyfettin Asaf Zeybek
 - 5. Tchaikowsky Canzonetta.
- ENTR'ACTE
- 6. J. S. Bach Concert pour 2 violons (Müfit Hasan-Müfit Hüsnü)
 - 7. Kreisler Schön Rosmarin
 - 8. Seyfettin Asaf Gülcük
 - 9. Monti Czardas.
- Au Piano : A. ALEKS.

Il n'y a pas de Lazes mais des Turcs

Le rédacteur en chef de notre confrère le «*Kurun*» avait publié un article au sujet de la question des Lazes dans les régions de Hopa et Pazar.

L'un de ses lecteurs, M. Rahmi Akad, lui adresse à ce propos la lettre ci-après que notre confrère reproduit in extenso :

« J'ai lu l'article que vous avez publié dans le No 1010 de votre estimé organe, sous le titre «*Il n'y a pas de Lazes, mais des Turcs* ». Il m'a beaucoup intéressé et c'est ce qui m'a engagé à vous adresser la présente.

Le 3me inspecteur général, M. Tahsin Uzer avait dit :

— Donner le nom des Lazes à une partie de nos compatriotes de la mer Noire c'est à mon avis faire preuve de peu de droiture.

Or, encore aujourd'hui on appelle cette région *Lazistan* et on donne à ses habitants qui sont des Turcs purs le nom de Lazes.

Il est très regrettable que nous fassions nous-mêmes ces distinctions.

La question que vous soulevez par votre article est effectivement une question nationale.

A part Hopa et Pazar dans aucune des régions de la mer Noire on ne parle une langue autre que le turc. Quel que soit le villageois que vous interrogerez il vous répondra fièrement : Je suis Turc. Il n'y a pas de doute d'ailleurs qu'il en est ainsi.

Je suis originaire de la commune de Viçe qui est juste au milieu du kaza. Il est vrai qu'ici on parle une langue assez spéciale dénommée *laze*. Mais y a-t-il vraiment dans ces régions une nation *laze* ayant une langue propre ?

C'est là un sujet qui me préoccupait depuis mon enfance.

Il ne sera facile aujourd'hui de démontrer ce qu'il en est.

Comme nous l'avons dit il n'y a pas et il ne peut y avoir une nation *laze* composée de 100.000 âmes.

Pourquoi ?

Parce que une nation existe par son passé, sa langue, sa littérature.

Or, les habitants d'ici n'ont ni un passé, ni une histoire qui leur soient propres pas plus qu'une littérature.

Au contraire leur situation témoigne que ce sont des Turcs ; et chacun d'eux se flatte de l'être.

En ce qui a trait à la langue plus de la moitié des mots sont des mots turcs. La plupart du reste dérivent de racines turques.

Il y a là très peu de mots étrangers pris des langues géorgienne, tatare, circassienne, malgré que ces races soient turques d'après des témoignages irréfutables. D'ailleurs il peut se faire que vu leur promiscuité et leurs relations commerciales ces agglomérations d'étrangers aient pu échanger mutuellement des mots et des expressions.

C'est ainsi que ces compatriotes, de vrais Turcs, ayant subi ces influences ont ajouté à leur langue-mère des mots provenant des Grecs du Pontus tels que *oreksi* (appétit), *metaksi* (soie), *gnosi* (idée), *dulia* (affaire).

Alors que la France se trouve si loin il y a pas mal des mots français que nous avons adoptés dans notre langue et que nous avons turquisés. Malheureusement cette situation continue et il y a pire : jusqu'à hier encore ne nous servions-nous pas de mots arabes pour nous faire comprendre ?

Cependant nous nous en délivrons et nous nous en délivrerons.

Que Dieu conserve en bonne santé celui qui nous a sauvés des préciptions et qui lui continue à ouvrir nos yeux à la lumière et à la vérité!

Tout se fera certainement avec le temps pour que nous ressentions tous les mêmes sentiments nationaux.

La production italienne d'automobiles s'accroît

Berlin, 22. — La production des autos en Italie, au cours du premier semestre de l'an 1937 s'est accrue d'une proportion de plus de 6% sur l'année précédente. Pareil accroissement n'a été réalisé par aucune autre nation, durant la même période.

On estime que cette augmentation s'accroîtra encore étant donné que la mise en valeur de l'Empire expose un nombre sans cesse croissant d'automobiles et les voitures italiennes sont recherchées sur les marchés étrangers.

Les Dominions et la métropole

Londres (Trinity waal) à l'agence Reuter que le ministre de la Défense nationale sud-africain M. Pirow parlant en ce qui concerne l'Angleterre ne doit pas compter sur l'aide des soldats de l'union dans le cas d'une guerre survenue dans les territoires en question si celle-ci se déroule en territoire africain. Le ministre a dit en outre : « Si on nous demandait de nous joindre à prendre les armes sous le prétexte de notre contrat avec l'Angleterre, en ma qualité de ministre de la Défense nationale je refuserais. Dans ce cas, je serais un des premiers parmi les insurgés. Nous n'ordonnerons jamais à personne de se battre en dehors de nos frontières. »

Votre premier soin,
LE 29 OCTOBRE
devra être de demander à votre vendeur
l'édition spéciale de l'
ULUS
Le grand quotidien d'Ankara paraîtra à partir du 29 octobre avec un matériel tout neuf et sur un format accru.
Les jours de fête Tous les jours
28 grandes pages
Le dimanche supplément spécial

Un cas peu banal : le chirurgien qui se trompe de patient

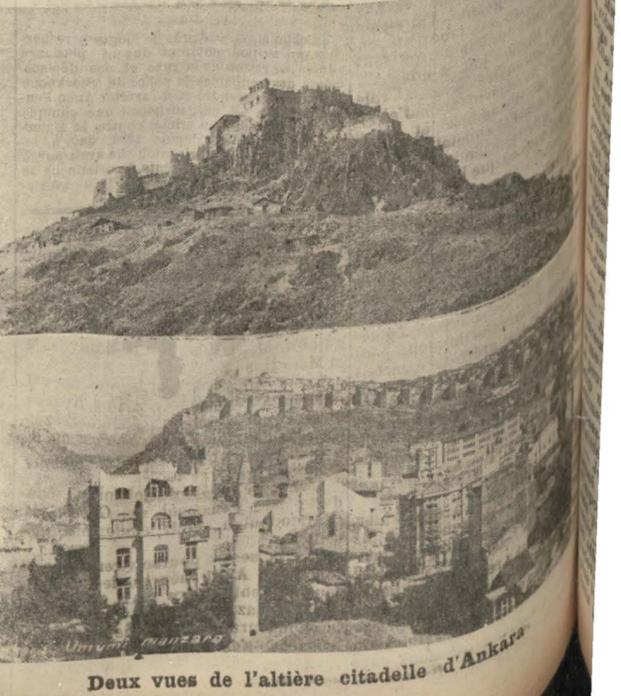
Vienne, 21. — On mande de Sarajevo (Yougoslavie) à l'agence officielle autrichienne qu'une instruction en cours ouverte contre le chirurgien serbe de l'hôpital de cette ville le docteur Jakovljevic pour une tragique erreur professionnelle. Ce clinicien avait opéré un agent de police malade de son tibia, mais par suite d'une erreur de diagnostic, on avait pu croire que l'opération menaçait dans le ventre d'un autre blessé. Dans le ventre d'un autre blessé, tant aperçu de la méprise le chirurgien se hâta de panser la blessure. L'opération de l'agent de police, ce dernier, était trop tard. Une deuxième intervention devint nécessaire, au cours de laquelle le malheureux succomba.

Un nouveau scandale financier en Belgique

Bruxelles, 21. — L'officier de justice annonce que le parquet bruxellois vient de publier une instruction en matière nationale. Plusieurs perquisitions ont été faites sur des établissements financiers avec lesquels la Belgique nationale aurait eu des rapports d'affaires douteuses.

Espions !

Shanghai, 21. — Deux cents Chinois accusés d'espionnage pour le compte du Japon furent fusillés après un procès sommaire.



Deux vues de l'altière citadelle d'Ankara

CONTE DU BEYOGLU

La main nue

Par A. REUZE.
Le début, sur un court de ten-
nis, quand Michel s'inclina
vers la main fine que lui ten-

ras plus ce bijou, je m'en débarras-
serai.
Une dernière fois, elle tourna ses
doigts dans la lumière nocturne pour
admirer la bague, puis enleva celle-ci
lentement et la laissa tomber dans
son sac, dernière goutte d'un passé
tari.

SESSUE HAYAKAWA
PIERRE RICHARD WILLM
et un bouquet de MOUSMEES JAPONAISES... c'est les GEISHAS du:
YOSHIWARA
le film extraordinaire et passionnant d'après le roman
de MAURICE DEKOBRA très bientôt au Ciné SUMER

Vie économique et financière
Nos exportations d'œufs

Du Bulletin du Turkois:
Les œufs qui constituent, dans les
opérations de notre commerce inté-
rieur, un important élément d'activité
et qui sont pour ainsi dire, dans les ré-
gions productrices, l'élément régula-
teur de toutes les transactions, sont
une de nos matières d'exportation
qui offre une importance toute spé-
ciale, dans la balance de notre com-
merce extérieur. En vérité, le mon-
tant qui a été rapporté au pays dur-
ant l'année 1931 par l'exportation des
œufs s'élevait à 10 millions et
demi de Ltqs; ce montant constituait
8,12% du montant total des ex-
portations de cette année, soit 127 mil-
lions de Ltqs.

exportations se sont accrues à desti-
nation de ce pays au cours de cette
même année, en dépit des raisons que
l'on connaît qui les ont empêchées au
cours de la seconde période d'expor-
tation de 1936.
L'Espagne qui ne peut assurer que
les 70 o/o de ses besoins avec les pro-
duits indigènes est obligée de faire
venir les 30 o/o de l'étranger. Il n'y a
pas de doute que dans les importations
d'œufs, la politique joue un
grand rôle en ce pays.

Mouvement Maritime

Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service accés. Includes ship names like GELIO, RODI, FENICIA, MERANO, ABAZIA, ALAENO, VESTA, MERANO, QUIRINALE, CAMPIDOGGIO, ISEO.

MOVADO
est la montre que je préfère pour
son chic et sa précision
155 PREMIERS PRIX
D'OBSERVATOIRE

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE:
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK
Créations à l'Etranger:
Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Can-
nes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte
Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Ma-
rocc)

Table with columns: Tonnes, Index, Millions de Ltqs, Index. Shows data for years 1930-1936.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

FRATELLI SPERCO
Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi - Tél. 44792
Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg
Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers,
Istanbul, Mer Noire et retour

Aspirine
Pourquoi Aspirine?
Parce que l'ASPIRINE s'est
avérée depuis une quaran-
taine d'années comme re-
mède infailible contre les
refroidissements et les dou-
leurs de toutes sortes.
Attention à la croix qui vous
garantit l'efficacité de
l'ASPIRINE

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'état-major de l'industrie

M. Ahmed Emin Yalman rappelle, dans le «Tan» que des rumeurs avaient circulé, lorsque l'on apprit que M. Celal Bayar allait assumer la présidence du Conseil comme quoi il s'écarterait du système d'étatisme dans l'industrie.

Il n'y a pas lieu de s'arrêter un seul instant sur ces rumeurs qui sont basées sur la méconnaissance de l'esprit de la politique nationale turque. Notre politique en matière économique ne dépend pas des personnes. Elle est déterminée par les besoins du pays et les expériences réalisées chez nous et ailleurs. M. Celal Bayar en tant que ministre de l'Economie, a fait sienne cette politique et a travaillé avec succès à son développement. Admettre qu'il puisse s'en écarter le moins du monde après sa nomination à la présidence du Conseil est inadmissible.

L'organisation du ministère de l'Economie créée et développée depuis des années en vue de buts positifs a tendu à enraciner toujours davantage le système de l'industrie étatique et à en accroître tous les jours le rendement et la perfection.

Il était tout naturel qu'en fondant notre industrie nationale, nous aurions à traverser une période d'essai et d'enseignement. On avait tenu compte d'ailleurs de cette nécessité. Nos nouvelles fabriques ne pouvaient évidemment pas atteindre dès le premier jour le rendement d'institutions anciennes fondées de longue date. Durant la période de formation des ouvriers, un gaspillage inévitable de matière première devant demeurer élevé. Et l'on n'aurait pas songé un seul instant pouvoir combattre, sur le terrain de la production intérieure, les produits étrangers vendus à des prix de dumping par la production étrangère.

On avait tenu compte du fait que ces inconvénients pourraient être compensés, avec usure, par les avantages escomptés. L'un de ceux-ci était la possibilité qui allait s'offrir d'utiliser dans le pays une partie de nos matières premières. Un autre consistait dans les possibilités de gain qui allaient être offertes à la population. Le point le plus important était celui-ci : Si le niveau de vie de la population ne saurait être accru, si le pays, de producteur de matières premières, ne devient un pays industriel et ne s'assurera pas la haute technique.

Néanmoins le but du gouvernement est tout naturellement de réduire autant que possible cette période d'expérience. Il y a, d'autre part, le rôle que joue la concurrence dans l'industrie libre et qui ouvre la voie à la réduction du prix de revient. Etant donné que dans un système d'industrie d'Etat, ce facteur doit être représenté plus ou moins, par le gouvernement, il est vivement nécessaire de créer un système de contrôle scientifique.

Ceux qui suivent le développement de la commission d'études du ministère d'Economie sont parvenus nécessairement à la conviction que le ministère de l'Economie a tenu compte de tous les inconvénients qui peuvent se présenter au point de vue de l'économie nationale et qu'il a pris les mesures nécessaires en vue de les écarter. La commission d'étude du ministère de l'Economie tend à revêtir l'aspect d'un état-major de l'industrie nationale. Le développement de cette commission mérite réellement d'être suivi avec intérêt.

Le but est celui-ci : la commission se développera dans la mesure des besoins. L'industrie d'Etat et l'industrie privée ne seront pas séparées ; elles seront soumises au même traitement et l'on s'attachera avec insistance à veiller à ce que, l'une et l'autre,

puissent demeurer au niveau qui sera reconnu possible du point de la technique financière.

Les paroles du général Métaxas

M. Asim Us commente dans le «Kurun» les remarquables paroles prononcées par S. E. le général Métaxas lors de la réception à l'Ankara Palace.

A notre avis, écrit notre confrère, la partie la plus digne de remarque du discours de notre hôte, est celle où il a exprimé son avis personnel au sujet de l'importance de l'amitié turco-grecque. Il a dit qu'il a été partisan d'une collaboration entre nos deux pays non seulement après la grande guerre, mais que bien avant c'était là son désir le plus cher. Aussi goûte-t-il au jour d'hui la joie la plus vive qui puisse être réservée à un homme d'Etat, celle de voir couronner la politique qu'il a toujours préconisée.

Il est important pour nous d'obtenir ainsi de la bouche même du général la confirmation de ce que nous avions entendu affirmer précédemment au sujet de ses dispositions d'esprit à notre égard. C'est à l'occasion pour nous de constater combien profondes sont les racines de l'amitié turco-grecque.

À l'Université

M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

La différence entre l'Ecole et l'Université est quelque chose comme celle qui existe entre le livre et la science. On sait que la science ne peut tenir dans un livre. On l'enseigne à l'école, on la cherche à l'Université.

Le fait de voir que l'on finit toujours par en venir à l'exercice de la médecine par les professeurs étrangers démontre qu'il était nécessaire de rappeler encore, comme nous venons de le faire, les lignes principales de l'Université que nous voulons créer dans la Turquie Républicaine. Il n'est pas possible de se figurer l'Université comme une école avec ses instituteurs et ses maîtres d'études. La véritable Université est un monde à lui seul dans le pays, un bienfait pour la Société élevée. Cette institution est comme une sorte de flambeau lumineux pour la vie courante et l'avenir du pays.

Lorsque l'Allemagne, frappée par les malheurs de ses défaites, chancelait dans les ténèbres d'une vie d'enfer, il y eut feu Stresemann qui dit : — Heureusement que nous avons nos Universités.

Cette pensée seule le consolait. Nous sommes parfaitement à même de juger de cette vérité nous, les Turcs qui vivons dans le bonheur immense d'avoir vu un Gazi Mustafa Kemal devenir, à lui seul, le Chef Sauveur, l'Atatürk de la patrie. De toutes les intelligences puisant à la source de la science et la culture, il suffit d'un sur dix, et même d'un sur mille pour achever une nation vers la voie de la délivrance et du progrès.

Les capitaux étrangers en Italie

Rome, 21. — Parmi les décrets-lois approuvés par le conseil des ministres figure un projet de décret-loi pour faciliter l'afflux en Italie des capitaux étrangers qui seraient investis jusqu'au 31 décembre 1939. A ces capitaux seront accordées des facilités fiscales y compris l'exemption de l'impôt de succession pour transfert en cas de mort survenue dans l'espace de vingt ans depuis l'entrée en vigueur du décret. Il a été établi en outre que ces investissements ne pourront pas être sequestrés ou expropriés même en cas de guerre sans être indemnisés.

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

Le ministère du Commerce égyptien a attribué un contingent important à nos tabacs ; de même, la Société Egyptienne du Tabac et des Cigarettes créée avec le concours de la Misir Bank s'est intéressée à nos tabacs.

On affirme que la France, l'Allemagne, la Hollande, la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Suisse se rangeront au nombre de nos clients pour le tabac.

En ce qui concerne les Etats balkaniques exportateurs de tabac, on apprend que le Monopole hongrois a demandé des spécimens à la Grèce. Une délégation du Monopole roumain se rendra ces jours-ci en Grèce, dans le but d'examiner les disponibilités de ce marché. Jusque fin août, la Grèce avait exporté en sept mois pour plus de 20 millions de kg. de tabac.

Quant aux exportations bulgares elles s'élevaient, jusqu'à fin mars, à 9 millions de kg. soit environ un million et demi de kg. de moins que l'année dernière ; la récolte des tabacs bulgares est évaluée cette année à 32 millions de kg.

Il ne subsiste pas d'anis sur le marché

Les stocks d'anis sont épuisés sur notre marché. Le Monopole des spiritueux a quelque peine à s'en procurer sur les marchés d'Izmir et de Bursa. L'anis qui se vendait à 25 pstrs. a bondi à 110-120 pstrs. Ce fait est dû à ce que la direction des Monopoles a procédé à des achats massifs dans toutes les zones de production.

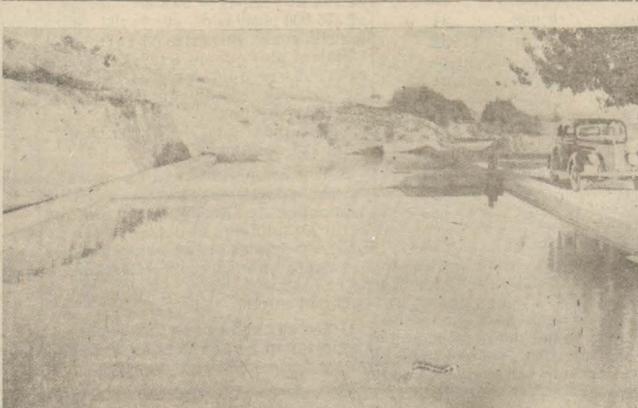
Nos exportations à destination de la France

La liste des contingents des marchandises diverses que la France compte acheter chez nous au cours des 3 derniers mois de l'année a été communiquée officiellement à notre gouvernement. Elle comporte 650 quintaux d'œufs en coque, 250 quintaux de blanc d'œufs, 150 quintaux de jaune d'œufs non sucré, 75.000 quintaux d'orge, 20.000 quintaux de fèves, 15.000 quintaux de haricots, 4.000 paires de pantoufles (terlik).

Le marché des céréales

Mercredi, 25 wagons de blé et 7 d'orge sont arrivés en notre ville. Hier, 26 wagons de blé et 7 d'orge nous sont parvenus et ont été vendus pour la plupart.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous REPETITEUR.



Les nouveaux bassins filtrants de Mersin. — Les eaux du Mersin Çay [y] sont décantées, filtrées et débarrassées de leurs microbes au moyen d'une solution de chlore

La main nue

(Suite de la 3ème page)

ment, cède un jour un lien usé. Le souvenir de celle qu'il avait placée incomparablement au-dessus de toutes les autres, commença de se rapprocher du souvenir des autres. Mais, lui ayant donné une incontestable preuve d'amour, elle demeura seule à part dans sa mémoire, jusqu'au soir...

Jusqu'au soir où, entré par désœuvrement dans un dancing qu'électrisait frénétiquement un jazz, il la revit.

Le dos nu dans une robe de mousseline noire, légère, ravissante, elle dansait. Et avant de sortir, de rentrer chez lui à pied, lentement, il ne songea même pas à regarder quel homme souriait en face d'elle. A la main posée sur l'épaule noire du smoking, il venait de reconnaître la bague qu'elle lui avait seulement cachée en un élan de sincérité qui ne l'empêchait pas de prévoir qu'un jour elle pourrait s'en parer encore.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Size öyle geliyor

(Gosi è se vi piace) Comédie en 3 actes de Pirandello Trad. turque de M. Foat

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

Intikam maçı

(Match revanche) Opérette en 3 actes P. Weber et A. Huez

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 1888 obtenu en Turquie en date du 3 Novembre 1934 et relatif à « un appareil amélioré servant à apporter le matériel fibreux à incorporer dans des tissus » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembé Pazar Aslan Han No 1-4, 5ème étage.

La vie sportive

BOXE

La réunion de dimanche

La réunion pugilistique annoncée pour dimanche passé aura lieu ce dimanche au stade du Taksim. Les matches commenceront à 14 heures 30 précises.

On sait que le clou de cette manifestation est la rencontre Vassiss-Kyriaki. Le champion grec arrive aujourd'hui en notre ville par le courrier roumain. Il sera reçu par l'organisateur et un groupe de sportifs.

Outre le combat principal plusieurs autres matches sont prévus au pro-



De haut en bas : Ismail, Fahri et Edwards

gramme. Ainsi on verra notamment aux prises Kiani et Ménaché dont la rivalité est bien connue dans les milieux du noble art.

Par ailleurs on verra à l'œuvre au cours de ce meeting le maître Edwards, l'espoir de Galatasaray Fahri et le comingman Ismail. Ces 3 hommes sont réputés pour être de solides cogneurs.

Aussi peut-on prévoir que bien des rencontres pourront se terminer avant la limite prévue. Bref l'événement de dimanche prochain s'annonce sous les meilleurs auspices.

FOOT BALL

Le mixte de Budapest en Turquie

La semaine prochaine arrive en notre ville l'équipe mixte de Budapest. Elle se rendra directement à Ankara où elle rencontrera le 29 octobre la sélection de la capitale. Le onze hongrois sera de retour à Istanbul samedi. Dimanche 31 octobre il donnera la réplique au mixte d'Istanbul.

Les footballeurs locaux sélectionnés en vue de cette rencontre s'entraîneront le 24 courant au stade de Fenerbahçe.

LA BOURSE

Istanbul 21 Octobre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	96.80
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	95.75
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	90.20
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	64.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	18.80
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	13.45
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	13.45
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.30
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40.30
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	29.75
Bons représentatifs Anatolie c. Istanbul 4 %	29.25
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	11.30
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	108.00
Act. Banque Centrale	87.00
Act. Banque d'Affaire	85.50
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.70
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.00
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	7.00
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	13.00
Act. Tramways d'Istanbul	8.00
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	11.75
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	7.00
Act. Minoterie "Union"	1.00
Act. Téléphones d'Istanbul	11.75
Act. Minoterie d'Orient	0.90

CHEQUES

	Ouverture	Closure
Londres	626.75	627.00
New-York	0.73.92.50	0.78.90
Paris	23.34	23.34
Milan	15.07.90	15.07.90
Bruxelles	4.68.25	4.68.25
Athènes	—	—
Genève	3.42.88	3.42.88
Sofia	—	—
Amsterdam	1.42.93	1.42.93
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	12.60	12.60
Berlin	1.96.75	1.96.75
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	1089
Moscou	—	—
Or	1068	1068
Mecidiye	—	264
Bank-note	263	263

Bourse de Londres

Lire	94.17
Fr. F.	146.34
Doll.	4.50.37
Closure de Paris	254.00
Dette Turque Tranche 1	629.00
Banque Ottomane	71.80
Rente Française	3 0/0

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 1871 obtenu en Turquie en date du 29 Septembre 1931 et relatif à « un appareil anti-poussière pour coussinet d'auto » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembé Pazar Aslan Han Nos 1-4, 5ème étage.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 11

Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

Il prit la main que je lui tendais, la dégagea lui-même et la baisa avec une véritable ferveur. Puis, il passa à mon doigt tremblant un anneau d'or portant une perle blanche : la bague de fiançailles.

J'étais trop émue pour dire un mot et je crois que Gys était aussi troublé que moi.

Un long baiser suppléa à toutes les paroles.

La main dans la main, profondément impressionnés par la gravité du moment où nous venions de décider de toute notre existence, nous marchâmes encore quelques minutes autour des vertes pelouses.

C'est pour toujours que vous êtes mienne, petite Vali, murmura Gys après un long silence.

— Pour toute la vie... A vous seul, je le jure ! promis-je solennellement. Ses doigts enlacés dans les miens semblaient vouloir matérialiser nos serments... le lien moral prenant corps dans une étroite physique.

Mais les minutes nous étaient comptées. A travers les allées jonchées d'un tapis de pourpre et d'or, nous rejoignîmes bien vite la sortie du bois où le taxi nous attendait.

Un quart d'heure après j'étais redevenue la petite infirmière appliquée, vêtue de toile blanche, la tête enroulée sous le voile, toute semblable à celle de la veille. Mais ce n'était qu'une apparence : dans mon cœur il y avait le ciel... un bonheur sans limite, à nul autre pareil !

Quel heureux bouleversement !

Je vécut les jours qui suivirent dans un rêve. Il me semblait que j'étais entièrement dédoublée ; mon cœur et ma pensée ne quittaient pas Gys, cependant que je continuais à soigner mes malades avec la même scrupuleuse attention.

Je crois que pas un n'eut à souffrir de la moindre négligence... Peut-être même le rayonnement de mon bonheur se déversa-t-il sur eux en effluves vivifiants.

Etait-ce une illusion due à mon propre ravissement ? Il me semblait, ces jours-là, que ma seule présence auprès de leurs lits leur faisait du bien.

Je dois avouer que si je ne négligeais pas mes malades, je ne fréquentais, par contre, presque plus mes compagnes infirmières.

Tous mes désirs étaient consacrés à mon fiancé.

Je n'avais d'ailleurs pas trouvé à mon nouvel hôpital la chaude sympathie de notre petit groupe de Lyon et, depuis mon arrivée à Paris, j'avais pris l'habitude de sortir seule.

Ma camaraderie avec Maudouire m'avait valu une certaine froideur de la part des autres infirmières ; maintenant qu'elles voyaient un homme m'attendre à la sortie de l'hôpital, elles en prenaient motif à être plus distantes encore.

A vrai dire, cela ne m'affectait guère. Je crois même sur le moment je n'y faisais pas attention.

Je vivais dans un rêve bleu, ne songeant en réalité qu'à la minute où je rencontrerais Gys.

Et pourtant, je ne le voyais que très peu de temps chaque jour, car il avait lui aussi ses occupations. Je pense que, pour la bonne estime que j'avais de moi, cela valait mieux ainsi ; je sentais, chez lui comme chez moi, un mutuel amour grandir d'instant en instant ; comment aurions-nous pu supporter sagement l'épreuve d'une plus grande liberté et de la solitude à deux ?

Lorsque j'essayais de réfléchir à ces choses avec calme, j'étais parfois éfrayée de la force de notre attachement.

Malgré ma candeur et mon ignorance des réalités de la vie, je devinais combien Gys était éperdument amoureux ; toute femme a une intuition qui ne peut la tromper.

Je n'avais d'ailleurs, pour connaître ses sentiments, qu'à scruter mon propre cœur.

Et je me demandais avec inquiétude comment, dans cette ardente exaltation de tout notre être, nous pourrions supporter une attente de plusieurs mois, de plusieurs années peut-être ?

Il était probable que Gys faisait les mêmes réflexions, mais il ne m'en parlait jamais explicitement.

Un jour que mon fiancé cherchait quelque chose dans sa poche, il laissa tomber une enveloppe à son nom que je remassai machinalement.

La suscription « Gys de Wriss » m'étonna.

Si, depuis le début de ce journal, j'ai toujours écrit avec trois lettres : G y s, le prénom de celui que j'aime, c'est que je sais maintenant qu'il doit s'écrire ainsi. Mais à cette époque, je ne l'avais jamais vu écrit et, oralement, je l'avais entendu prononcer « Reis ».

J'en fis la remarque à mon compagnon que cela égayait :

— Mon nom s'écrit Gys, m'expliqua-t-il. Mais, dans mon pays, sa prononciation est « Reis » (1).

— Ce qui veut dire ?

— Je ne vois pas à quel prénom masculin français se rapporte le mien. Si j'écris Gys, il n'y a pas d'équivalent français, et je prononce « Reis », je n'en découvre pas davantage. J'ai un nom intraduisible, petit demoiselle chérie. Est-ce que cela va vous faire moins m'aimer ?

— Oh ! Gys ! C'est un bien petit détail !

(1) En Hollande, effectivement, Gys, prénom masculin, se prononce Reis.

C'était, en effet, un très petit détail ; mais mon fiancé venait d'évoquer son pays et je m'apercevais soudainement avec stupeur que je connaissais très peu de choses sur celui à qui j'allais juré de consacrer ma vie.

Or, ce fut précisément ce jour-là que Gys répondit à toutes ces multiples questions.

— Oui, c'est sans importance, prit-il, mais je ne vous ai jamais beaucoup parlé de moi ; ma Vali bien-aimée, et, aujourd'hui, j'ai des choses importantes à vous dire.

— Je vous écoute, mon grand amour, pressentiment heureux me venant à l'esprit, je me suis dit que vous deviez savoir ce que j'étais devenue.

— Voilà !... Pour commencer, laissez-moi vous dire que je vous aime toujours.

— La belle découverte ! C'est ce jour-là seulement que vous m'avez été aperçu d'un pareil désastre.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye St.
Telefon 40235